

GRI – ACETE

*Groupe de Réflexion Interdisciplinaire
pour une Analyse Critique Epistémique, Théorique et Empirique
IRL ESS CNRS-UCAD-UGB-USTTB-CNRST*

**Compte rendu séminaire 7
Du 12 mars 2024
Rédaction du CR Dominique Chev **

Présents : Fatoumata Hane, Fatou Bintou Sarr, Priscilla Duboz, Aly Diallo, Enguerran Macia, Abdou Ka, El Hadji Malick Sy Camara, Yann Philippe Tastevin, Dominique Chev 

Excusés : Abdoulaye Dabo, Papa Ibnou Ndiaye, Roger Zerbo

OBJET : Bilan éventuelles productions souhaitées et réalisables

ORDRE du JOUR reçu par mail :

- Introduction : Dominique

- Interventions si vous le souhaitez sur une question spécifique : il est toujours possible bien entendu de m'envoyer un e-mail avant mardi 12 au matin ; tour de table pour le bilan de chacun. Si pas d'intervention spécifique, nous passerons aux points suivants.

1 - Que d cisons nous au sujet d'un "position paper" envisagé lors du séminaire 5 ?

2 - Que d cisons nous à propos du lexique / boîte à outils communs envisagés ?

3 - Que d cisons nous au sujet d'une publication collective éventuelle sur notre travail, sous quelle forme ? et/ou de plusieurs publications par certains d'entre nous en co-auteurs, regroupés selon leurs intérêts en fonction des thèmes abordés, etc ? Quelles cibles éditoriales ? Quel budget si besoin ?

4 - Produisons nous un document bilan général, sur la base des CRs, et pour quelle visée (IRL site internet, etc) ?

5 - Une suite de ce projet collectif est-elle envisageable, souhaitable ?

Y aura-t-il un autre AMI pour 2024/2025 par l'IRL ?

Si oui, quel projet ? Une suite pour concrétiser nos productions envisagées ou bien autres thématiques ? Avec qui ?

Introduction

Dominique Chev 

C'est un plaisir de se retrouver.

Nous sommes désolés de l'absence de Papa Ibnou, Roger et Abdoulaye qui avaient d'autres engagements et des obligations institutionnelles.

Je me charge de leur faire un CR plus particulier assez vite pour recueillir leurs points de vue s'ils le souhaitent sur les différentes questions que nous allons aborder.

Ce séminaire est donc le septième et dernier de notre GRI ACETE.

Nous en avons tenu 6 sur des thématiques différentes, depuis janvier 2023.

1 – En préalable :

Je voudrais tout d'abord encore vous dire tout mon regret de n'avoir pu être présente lors des séminaires 5 et 6, à La Somone, pour des raisons de santé. Merci encore à Fatoumata et Enguerran pour leur animation de ces séminaires, pour avoir lu mes introductions et m'avoir envoyé leurs notes.

Vous avez tous reçus les 6 CRs des séminaires précédents.

GRI – ACETE

*Groupe de Réflexion Interdisciplinaire
pour une Analyse Critique Epistémique, Théorique et Empirique
IRL ESS CNRS-UCAD-UGB-USTTB-CNRST*

Encore merci à tous pour votre implication.

Pour moi, et sans volonté de synthèse ni surtout d'exhaustivité, puisque chacun va s'exprimer sur son bilan personnel de cette aventure, je retiens volontairement des points positifs :

2 - Un bilan riche du GRI

- Par la diversité et le sérieux scientifique des questions thématiques de chacun des séminaires (interventions, bibliographies, discussions, certains prolongements, articles échangés, etc).
- Les interventions de certains d'entre nous ont donné lieu à des échanges féconds (CF les CRs)
- **4 points saillants** peuvent être retenus, il me semble, sans que je fasse référence à nos interventions nommément, ce serait trop long et nous les avons en tête, elles ont été également ajoutées aux CRs des 6 séminaires :

* Le fait et les principes de notre collectif : priorité aux échanges, rigueur et ouverture de notre réflexion collective, souplesse des présentations, de la discussion et de l'organisation, enfin plaisir partagé de ces **temps privilégiés de réflexion critique** sur nos concepts, nos pratiques, nos méthodes, nos terrains d'étude, etc. Nous les avons fait vivre réellement ces principes, tant par la forme des séminaires, que les lieux dont 4 à La Somone, avec de ce fait des temps d'échanges plus longs et agréables !

Nous avons vécu des occasions de suspendre l'action de recherche pour réfléchir ensemble, comme une sorte d'époché, de suspension salutaire dans des EDTs chargés et chronophages.

* L'intérêt d'un lexique et d'une boîte à outils commune (dès le séminaire 2 « Environnement(s), Mondes de vie, Socio-éco-Système(s) : quels concepts pour quelles approches / focales épistémiques ? » leur nécessité est apparue et cet objectif est ressorti de quasiment tous les séminaires... d'où l'un des points de l'ordre du jour.

* Un focus sur nos terrains de recherche et leurs difficultés diverses (méthodologiques mais aussi géopolitiques, du fait également des désengagements divers des institutions, des soucis politiques internes au Sénégal, au Burkina, au Mali, d'où le « position paper » envisagé au séminaire 5, travail entamé, à poursuivre... à l'ordre du jour, etc).

* Un désir d'écrire ensemble, en tous cas de laisser une trace de ce travail pour l'IRL déjà, et peut-être de produire des articles ensemble ou à quelques-uns, sur des sujets épistémologiques notamment, sur une approche de politique de terrain, sur des idées qui ont émergé durant nos échanges (je pense au lexique commun sur les questions d'environnement, de milieux, d'habitabilité, de population, mais aussi à l'idée d'un « position paper » (séminaire 5) puis d'un article plus long, à des sujets abordés dans les discussions, etc).

3 - Une interdisciplinarité effective pour une réflexion critique tant théorique (sur nos concepts, sur nos démarches) **qu'empirique** (sur nos terrains divers par ex et les difficultés soit géopolitiques, soit d'ordre culturel, celles liées à l'épaisseur du sensible, comme disait Laplantine¹).

¹ – 2013 p. 107 du numéro 6 de L'Ethnographie sur Terrains, Mondialisation et écritures de l'anthropologie

GRI – ACETE

*Groupe de Réflexion Interdisciplinaire
pour une Analyse Critique Epistémique, Théorique et Empirique
IRL ESS CNRS-UCAD-UGB-USTTB-CNRST*

Mais aussi, nous en avons parlé dans les derniers séminaires et il me semble qu'elle est en filigrane dans tout notre travail, **la confrontation à la mondialisation** sur nos terrains, ou de nos terrains. **Ce que la mondialisation** (en tant qu'espace qui se contracte et temps qui s'accélère, pour le dire vite, porosités et résistances des populations et des pratiques, mutations, transitions, etc) **fait à nos terrains notamment commande l'interdisciplinarité comme nécessité**, ce qui **en aucune façon ne nous demande de renoncer à nos spécialités au contraire**, mais de les faire dialoguer et de nous nourrir de ce dialogue.

- A cet égard, la Revue Tracés 2022 (Hors-série coordonné par Anthony Pecqueux, Perrine Poupin, Jean-Baptiste Vuillerod²) me paraît intéressante et rejoindre nos discussions. Idée selon laquelle les travaux en écologie, par exemple, ne peuvent plus se faire autrement qu'en interdisciplinarité parce que les objets à penser se sont profondément transformés comme les modalités d'enquête après l'effondrement du grand partage (de la partition N/C) entre N et C et son remplacement par de nouveaux modèles qui cherchent à penser des objets hybrides et des entrelacs de N et C, ou le « par-delà » pour utiliser Descola.
- Au reste, nous, anthropologues bio-culturels, c'est ce que nous pratiquons régulièrement : sur le corps, les pratiques corporelles, les épidémies, le vieillissement... en interagissant avec les bio-physiologistes, les sciences du sport, les épidémiologistes, les politistes, etc.
- Mais surtout, il me semble que dans nos exemples divers, comme dans l'évocation des terrains construits de façon interdisciplinaire comme WIDOU (OHMI est interdisciplinaire par nature / anthropobio, écologues, sociologues, médecins, zoologues, botanistes, etc) ou DAKAR (La lutte par ex : Anthropologue bio-culturel, STAPS, sociologues, linguistes, historiens, physiologues, etc) ou encore SEBIKOTANE (dont Yann Philippe et Fatou Bintou peuvent nous parler), nous avons toujours pointé cette nécessité de l'interdisciplinarité.

4 - Un questionnement en filigrane

Du coup il me semble, mais bien entendu c'est discutable, qu'en filigrane de nos réflexions, vraiment toutes ancrées dans l'empirie, dans les approches « par le bas » dirait-on, il y avait une interrogation : **Quel régime de connaissance peut aujourd'hui rendre compte (et d'abord nommer correctement), des situations évolutives, complexes et contradictoires et globales ?**

Par ex, d'aucun parlent de « glocalisation » (j'ai utilisé le néologisme, avec prudence parce qu'il est déjà galvaudé d'une certaine façon mais commode, pour mon étude sur l'arène de lutte par ex.), d'autres (sociologues au Brésil notamment) parle de « rurbain » pour désigner les espaces à la fois industriels, ruraux et urbains des périphéries des métropoles... là encore, nous retrouvons la nécessité d'un lexique approprié.

Personnellement, et particulièrement sur mes terrains de recherche sénégalais, cette interrogation sur le régime de connaissance que l'on peut élaborer, me taraude, alors peut-être je suis obnubilée par ma subjectivité et mes lectures récentes et actuelles... (Descola et Pignocchi, Kinji, Büscher et Fletcher, S Bachir Diagne et Jean-Loup Amselle, Morizot, Hartmut Rosa, Lahire, etc.)

Il me semble pour le coup que nous sommes à un tournant, non seulement ontologique mais épistémologique... que c'est passionnant mais un peu vertigineux notamment quand on écrit un

² Voir l'idée (P. 8)

GRI – ACETE

*Groupe de Réflexion Interdisciplinaire
pour une Analyse Critique Epistémique, Théorique et Empirique
IRL ESS CNRS-UCAD-UGB-USTTB-CNRST*

article... des tas de choses échappent et on voudrait tout pouvoir tenir en même temps, dans une perspective holistique mais aussi descriptive et analytique, rigoureuses.

Il me semble que **produire du savoir aujourd'hui relève davantage d'une sorte de cartographie du réel ou de la réalité** (c'est un peu différent, mais souvent employé comme synonyme) **au moyen de concepts opératoires** plus que d'une production de vérités.

Parce que le monde et nos terrains sont métamorphiques, poreux, incertains (contours, objets, acteurs, régimes politiques, pressions financières, etc) et qu'il nous faut accepter une désorientation relative et surtout une limite à nos champs disciplinaires d'étude, et la nécessité d'échanger entre disciplines, d'aller de temps en temps voir ailleurs, en vue d'une sorte de cartographie de la complexité (Morizot utilise cette expression de cartographie dans *L'Inexploré*, 2023).

Par exemple, je ne pense pas qu'un seul chercheur dans sa discipline propre puisse rendre compte avec précision et profondeur, donc rigueur, d'un sujet/objet d'études dans le Ferlo, sans avoir non seulement pris connaissance de la bibliographie la plus complète possible, mais aussi sans avoir écouté, avec humilité, les collègues d'autres disciplines sur le Ferlo, sans avoir échangé avec eux, sans avoir pris le temps de réfléchir à plusieurs et donc évidemment, sans avoir passé du temps en mission là-bas, non seulement pour « faire son terrain » mais aussi pour réfléchir collectivement *in situ*.

Pardonnez-moi cette incursion philosophique, mais cela me fait penser à la définition que Kant donnait de l'intelligence au fond : c'est le degré de contradiction et de complexité qu'un esprit peut supporter sans s'effondrer. Et nos différentes disciplines apportent les contradictions et la complexité des savoirs.

Peut-être il s'agirait alors, simplement mais pas facilement, de fabriquer des cartes pour s'orienter dans ce monde au plan général, mais surtout plus modestement dans nos terrains et pour eux, dans nos configurations épistémiques plus particulièrement.

D'ailleurs, quand nous avons abordé les questions de cosmologies, nous avons bien discuté des relations (et de leurs fondements) entre les choses, les humains et la nature, les vivants et les milieux. La cosmologie, ce n'est pas tant une interrogation sur l'origine des choses que sur leurs relations. Par exemple, Morizot dans *L'Inexploré* (2023) se demande ce qu'est une rivière ? Pourquoi ? Parce que des scientifiques, écologues, parlent de « santé d'une rivière ». Peut-on parler et à quelles conditions de la « santé d'un environnement » ? Il pense qu'une rivière, comme d'autres écosystèmes d'ailleurs, sont des communautés biotiques. Avec Enguerran et Priscilla nous parlons parfois de « mondes de vie », un peu dans le même sens.

Il me semble que nos terrains sont des « communautés biotiques » (dimensions à la fois biologique, environnementales, sociales et culturelles) et qu'il faut tenter d'en rendre compte du mieux possible : comme un milieu de vie, avec ses interactions écologisées, articulées à un biotope et à une socio-culture.

Et en relisant les CRs de nos séminaires, en tous cas, voilà les quelques remarques qui me sont venues... en désordre et plus comme des suggestions de pistes de réflexion que des déductions.

Pas d'interventions spécifiques annoncées.

GRI – ACETE

*Groupe de Réflexion Interdisciplinaire
pour une Analyse Critique Epistémique, Théorique et Empirique
IRL ESS CNRS-UCAD-UGB-USTTB-CNRST*

Peut-être avant de prendre cet ordre du jour, nous pouvons faire un tour de table pour que chacun puisse à son tour s'exprimer sur le bilan de ce travail collectif d'une année de GRI ACETE

BILAN collectif

Fatoumata Hane : *2 points pour insister sur cette réussite.*

- *Notamment sur l'interdisciplinarité, concrétisé par le lexique que nous voulons élaborer et la question centrale de la décolonialité des savoir. Proposer une autre histoire, plus locale, « par le bas », des différentes problématiques, des différents objets d'étude. Et notamment, s'attacher en introduction au lexique, à un cadre théorique commun qui poserait entre autres la question : qu'est-ce que ça veut dire pour une population ? Pour son imaginaire, ses perceptions...*
- *Nous avons pu maintenir les échanges sur la durée, malgré les difficultés notamment le climat politique et social au Sénégal, nous y sommes arrivés !*

Une possibilité de valorisation de notre travail, serait de réaliser des podcasts, aujourd'hui très prisés, pas très chronophages.

Une déception : sur les productions, nous n'avons pas été réactifs. Comment engager le plus grand nombre ? Les autres collègues n'ont pas été impliqués.

Dominique : *en réponse à ce dernier point, les informations sur nos séminaires ont été régulièrement communiquées aux responsables d'équipe. Seule 1 personne a demandé le lien visio lors des séminaires 3 et 4, 2 étudiants (Desiré et Laura) ont assisté aux séminaires en présentiel à Dakar (1 et 2), 1 collègue de l'équipe SETA a assisté aux séminaires 5 et 6 à La Somone. Mais c'est vraiment une situation récurrente dans tous les labos, tout le monde ne peut pas assister aux séminaires, celui-ci était du reste un peu particulier, puisque répondant à un AMI de l'IRL ESS.*

Priscilla Duboz : *OK pour écrire en commun, le « position paper » ou autres articles et OK pour une approche « bottom up ». Une proposition pour que l'interdisciplinarité ne conduise pas à perdre en rigueur scientifique, parler de « disciplinarité éclairée ». Par exemple, ce qui se vit scientifiquement dans l'OHMI. ET au passage, ce qui me paraît pertinent et nécessaire, c'est ce que Robert Chénorkian appelle « l'indisciplinarité » vis-à-vis de ce que pense le chercheur et de sa liberté de penser.*

El Hadji Malick Sy Camara : *OK sur tout ce qui a été dit. La spécificité de nos terrains n'empêche aucunement la réciprocité de nos lectures, les échanges ont été très fructueux à cet égard.*

La limite, c'est la production. IL nous faut produire un document qui consacre ce travail, comme cela a été dit précédemment. Je suis OK avec l'idée de nos terrains comme « communauté biotique » qui ont quelques rapports avec des objets non vivants également, comme indiqué dans l'introduction.

Aly Diallo : *Merci à tous et à Dominique pour la coordination. Ce que je retiens : ce travail collectif a éclairé des objets d'études, permis d'élargir des horizons comme nous le vivons au sein de l'OHMI. Nous avons tous des objets d'études, mais le fait de se côtoyer, d'en discuter et d'échanger, nous avons réorienté les problématiques, revu des approches, etc. On a besoin des autres, et l'ouverture d'esprit y a gagné avec ce GRI.*

Concernant les inquiétudes de Fatoumata, sur la valorisation de ces différentes tensions rencontrées par les chercheurs en Afrique de l'Ouest, comment valoriser ?

Abdou Ka : *Félicitations à tous et à la coordination, nous avons beaucoup appris. 2 notions me semblent importantes : la notion d'environnement avec des approches très intéressantes et donc qui peut constituer une focale ; la notion d'espace également.*

GRI – ACETE

*Groupe de Réflexion Interdisciplinaire
pour une Analyse Critique Epistémique, Théorique et Empirique
IRL ESS CNRS-UCAD-UGB-USTTB-CNRST*

Par ailleurs, il nous faut valoriser nos travaux, par des articles, un papier de vulgarisation aussi. OK pour les podcasts, dont a parlé Fatoumata, il faut se renseigner.

Enguerran Macia : *Merci à tous. Cet espace de discussion a été une respiration. Il me semble que, comme cela a été déjà dit en introduction, notre production doit viser 3 choses :*

- Regrouper les PVs en *working paper* à disposition chercheurs IRL
- Article sur le terrain et ses difficultés (cf art comme exemple envoyé par mail) en cours de travail, important
- Le lexique : TB en faire un projet à la croisée des approches environnementales et SHS. Mais voir comment nous pouvons faire sans que ce soit trop chronophage pour nos collègues africains pour les traductions, etc.

Une remarque, à la lecture éclairée de Bernard Lahire (Les structures fondamentales des sociétés humaines, 2023), nous avons à poursuivre le dialogue entre écologues, anthropologues, médecins, sociologues, etc sur les vivants et non vivants (ex : socialité des arbres...).

Fatou Bintou Sarr : *Merci à tous et à Dominique en particulier. C'était très très bien d'avoir réfléchi. Le travail collectif sur le lexique est déterminant, comme la consécration de notre interdisciplinarité. Rassembler les CRs est une bonne entreprise, à compléter et approfondir par les uns et les autres, les rendre disponibles.*

Yann Philippe Tastevin : *Merci à Dominique pour la coordination et le travail des Crs, et merci au travail collectif. C'est important pour l'IRL ESS, c'est un espace précieux. Je n'ai pas su ni pu dégager suffisamment du temps, et je suis frustré de ne pas avoir été présent à tous les séminaires.*

Le travail collectif sur le lexique est TTB ; et il faut conserver une trace de ce travail collectif sans que ce ne soit une trop grande charge. Mettre les CRs sur le site de l'IRL, sans que ça n'alourdisse le travail de Dominique.

Volonté de prolonger mais sous quelle forme ? Déjà en mettant nos réflexions sur le site, avec un espace intermédiaire, pas une publication, mais comme des écrits intermédiaires, brouillons collectifs. OK pour le « position paper ».

Echanges informels sur working paper, podcasts, lexique, etc.

Dominique : *merci à tous. Nous allons poursuivre en fonction de l'ordre du jour qui reprend les points notamment de notre production. Il faudrait en effet arriver à d'une part rendre visible pour l'IRL nos travaux collectifs, d'autre part penser à des publications et à une valorisation réelle de ce travail.*

Priscilla : *Working paper = travail très lourd, chronophage et peu ou pas valorisé. Le lexique, idée originale et travail qui a débuté déjà, mais c'est du travail aussi. Par ex : Les Cahiers de l'Observatoire (OHMI) sont assez chronophages. Peut-être faut il penser directement à une publication collective (à tous ou avec certains).*

Fatoumata : *Concernant le lexique, on peut commencer à rassembler ce qu'il y a déjà, et fixer un horizon à un an et demie. Pour une valorisation et un investissement assez gérable, soit des petits livrets, soit des podcasts, que l'on peut réaliser à l'UCAD, voir responsable de la com.*

Concernant le « position paper », revenant du Mali : il est incontestable que nos collègues du Mali et du Burkina sont très sérieusement empêchés dans ce genre d'entreprise. Nous le comprenons et donc faudra voir comment on fait.

El Hadji Malick : *Proposition axe de publication : Espace / temps entre plasticité et spécificité.*

1^{ère} synthèse (Dominique) : accord de tous

- **OK pour les podcasts :** Fatoumata et Abdou se renseignent sur les plans pratiques et financiers.
- **Position paper à finaliser :** des passages ont déjà été écrits, il faut compléter. Nous comprenons les difficultés de nos collègues du Mali et du Burkina, nous verrons ce qu'ils en disent et nous respecterons leurs décisions évidemment.
- **Ok pour des articles selon les sujets qui intéressent tels ou tels, qui veulent approfondir les thématiques travaillées.**

GRI – ACETE

*Groupe de Réflexion Interdisciplinaire
pour une Analyse Critique Epistémique, Théorique et Empirique
IRL ESS CNRS-UCAD-UGB-USTTB-CNRST*

- **Travail sur le lexique à poursuivre** (CF point 2 ordre du jour ci-dessous)

Ordre du jour

1 – Position paper en cours

« Terrains et chercheurs en contexte de conflits au Sahel » CF DOC en ligne

Après discussion : Aly a présenté un exemple d'un doctorant ayant subi des problèmes de terrain de cette nature, Enguerran propose un petit paragraphe sur le terrorisme, Priscilla fait état des difficultés en Ethiopie (GMV), Fatoumata propose que l'on décide de la forme définitive en fonction de ce qui aura été écrit. Nous convenons qu'il s'agit d'attirer l'attention sur les conditions de la recherche, faire court et global.

Décisions

- Refaire circuler le lien (El Hadji Malick)
- Prendre en considération les situations difficiles de nos collègues au Mali et Burkina, voir avec eux dans quelle mesure ils peuvent ou pas participer à un texte de prise de position. Les prises de position dans ces contextes actuels dans les deux pays sont dangereuses (Fatoumata).
- Viser plutôt un journal à fort impact public, comme AOC ou Africa 21 (éventuellement Médiapart, Fatoumata).
- Forme : une tribune, sans détailler les exemples précis, court et global
- Une enquête de l'INALCO est en ligne (Dominique mettra le lien dans le mail commun) sur les « terrains empêchés, entravés ... », datée de février 2024.
- Suggestions biblio (Dominique) : Sur les terrains sensibles africains, voir Marietou Niang et al., 2017, Document Recherches qualitatives, au Burkina Faso ; Volume 39, 2020, de la revue Recherches qualitatives, « Faire du terrain... » défis, limites ; Oumar Kane, 2022, même revue RQ ; plus anciens : J. Fabin Steck dans Hypothèses, 2012, sur cairn ; publication de l'IRD, 1981, J. Salem et al.
- **Planning : 2 mois environ, d'ici mi-mai** avoir écrit sur le google drive, faire le point ensuite, lisser le texte, adapter la trame de l'introduction (Dominique) si besoin en fonction de ce que nous allons garder d'ici fin mai et le proposer aux différentes rédactions des revues / journaux visés.

2 – Lexique / boîte à outils communs

Nous sommes tous convaincus de son intérêt scientifique, le travail doit donc se poursuivre. Voir notre travail collectif dans le Cr séminaire 2 et séminaires 3, avec les références biblio (dans l'introduction notamment S. B. Diagne).

Décisions

- Répartition des contributions en fonction des thématiques de chacun, des termes dans les langues avec lesquelles nous travaillons (langue propre du chercheur et langues des populations de ses terrains) + la manière dont on peut parler de ces notions, l'éventail des termes autour = connotation et dénotation, traduction.
- « **Environnement** » : Ali (son travail a été déjà présenté en séminaire, il le peaufine pour les traductions et celui-ci peut servir de modèle pour les autres termes) ; « **Milieu** » : Yann Philippe ; « **Habitat** » : Dominique ; « **Espace** » : El Hadji Malick et Fatoumata ; « **Vivant** » : Enguerran et Fatou Bintou (?) ; « **Nature** » ??? peut-être nos collègues absents pourront s'en charger ?

GRI – ACETE

*Groupe de Réflexion Interdisciplinaire
pour une Analyse Critique Epistémique, Théorique et Empirique
IRL ESS CNRS-UCAD-UGB-USTTB-CNRST*

- **Principes du travail** : élaborer une définition dans sa langue de travail, puis contacter des collègues (linguistes ou dans sa spécialité) maîtrisant bien les autres langues vernaculaires pour élaborer des correspondances satisfaisantes, leurs nuances, etc.
- **Priscilla se charge de faire le doc canevas pour le lexique, sur le modèle du travail d'Aly**, sur 2 pages.
- **Planning : d'ici début septembre 2024**, chacun y travaille en fonction du terme qui lui correspond et contacte des traducteurs possibles dans les autres langues.

3 – Productions / Publications autres ?

Outre le « position paper », les CRs sur le site IRL ESS (lissage Dominique), le lexique en cours de travail, les podcasts (Fatoumata et Abdou pour les infos), liberté est laissée à chacun et/ou collectivement de publier des articles à partir du travail commun. Nos réflexions peuvent être le terreau de départ de certains articles, à géométrie variable.

- Il suffira de mentionner bien entendu, en note, ce que cet article doit au GRI ACETE de l'IRL ESS.
- Ex : El Hadji Malick proposait une thématique : « Espace / Temps entre plasticité et spécificité », cela peut faire l'objet d'un tel article, seul auteur ou avec certains d'entre nous.
- Autre idée : peut-être sur le terrain comme communauté biotique (cf intro Dominique)
- Si besoin de financement, Yann Philippe garantit que l'IRL soutiendra les publications, comme d'habitude.

4 – Production de nos travaux sur le site IRL

OK pour tout le monde.

Dominique se charge de mettre en forme et de lisser un peu les comptes-rendus, un PDF par séance. Elle fera une introduction courte pour résumer la nature du travail collectif, les objectifs, etc. à partir du projet déposé et validé par tous.

- **Planning : d'ici l'été au plus tard début septembre. Nous serons informés de la mise en ligne par Yann Philippe.**

5 – Suite ?

- Yann Philippe confirme qu'il n'y aura pas d'autre AMI pour 2024/2025.
- Priscilla précise qu'il n'y a pas de financements internationaux pour ce genre de travaux collectifs.
- Nous convenons tous que, si c'est dommage, la poursuite de notre travail peut prendre deux voies : prolonger le travail du lexique / valoriser le reste par le « position paper », la mise en ligne des CRs, des articles, les podcasts si possibles.